

03 b et c d

DIXIEME CONFERENCE TECHNIQUE DE L'OCEAC

YAOUNDE du 15 AU 17 AVRIL 1975

ENQUETE SUR LA REPARTITION ET LA FREQUENCE D'AEDES
AEGYPTI AU CAMEROUN

par

A. RICKENBACH* et J.P. BUTTON**

* : Entomologiste Médical ORSTOM

** : Technicien Entomologiste ORSTOM.

22 oct - 85
O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 18 702

Cote : B ex 107

ENQUETE SUR LA REPARTITION ET LA FREQUENCE D'AEDES
AEGYPTI AU CAMEROUN

Par A. RICKENBACH* et J.P. BUTTON**

---:---:---:---

Nous avons donné en 1973, lors de cette même conférence, les résultats de la première partie de cette enquête (RICKENBACH et BUTTON, 1973) qui, rappelons-le, nous a été demandée par l'OMS qui nous apporte une aide financière. L'enquête avait porté sur le centre-sud, la région littorale, une partie de l'est, et le nord.

Elle s'est poursuivie en 1973 et 1974 par la prospection de l'ouest, du sud-ouest, de Douala et d'un certain nombre de localités du centre-sud.

L'enquête ne cherche à mettre en évidence que les formes domestiques ou péri-domestiques d'Aedes aegypti, c'est-à-dire celles qui pourraient être à l'origine d'une épidémie de fièvre jaune de type urbain.

Nous allons voir d'abord les résultats obtenus en 73/74 puis reprendre l'ensemble des données depuis le début de l'enquête.

1 - Enquêtes 73/74

Les habitants ne font pas de réserves d'eau si bien que les gîtes larvaires sont essentiellement des gîtes péri-domestiques, c'est-à-dire extérieurs aux habitations. Ils sont constitués en général par des objets jetés ou abandonnés par l'homme : ustensiles ménagers hors d'usage, boîtes de conserves vides, vieux pneus, pièces d'automobiles, dont le remplissage est lié au régime des pluies.

Les gîtes domestiques, c'est-à-dire intérieurs, sont rares. Ce sont en général des récipients oubliés contenant un peu d'eau.

Sur les 3065 gîtes potentiels recensés, 78 seulement étaient des gîtes intérieurs, dont 6 étaient positifs pour A. aegypti.

(*) - Entomologiste médical ORSTOM

(**) - Technicien entomologiste ORSTOM

Les indices (tableau 1) sont, dans l'ensemble faibles ou moyens et comparables à ceux mis en évidence antérieurement dans le centre-sud et la région littorale.

2 - Situation d'ensemble

Nous avons repris sur la carte toutes les données disponibles et envisagé quatre degrés de risque d'épidémisation :

- Risque faible ou nul (indice de Breteau de 0 à 9)
- Risque moyen (indice de Breteau de 10 à 34)
- Risque important (indice de Breteau de 35 à 74)
- Risque énorme (indice de Breteau égal ou supérieur à 75).

Rappelons que l'indice de Breteau est le nombre de gîtes larvaires positifs pour 100 maisons visitées et que l'expression du degré de probabilité d'apparition d'une épidémie est le fruit de l'expérience acquise lors des épidémies récentes, celle de 1965 à Diourbel en particulier.

Il apparaît donc au Cameroun deux zones très distinctes, le nord où les risques sont importants ou énormes (25 localités sur 29 ont un indice de Breteau égal ou supérieur à 35) et l'ensemble du sud, de l'ouest, de la région littorale où les risques sont faibles ou moyens (45 localités sur 49 ont un indice de Breteau égal ou inférieur à 34).

Il ne semble pas que la densité d'A.aegypti dans les savanes du nord soit liée, comme en Afrique occidentale, au stockage de l'eau. Les gîtes larvaires sont, comme dans le sud et l'ouest, essentiellement des gîtes péridomestiques dont le remplissage est lié au régime des pluies.

La proportion de gîtes potentiels intérieurs par rapport au nombre total de gîtes potentiels est d'ailleurs sensiblement la même dans le nord (84/1206, soit 6,9 %) que dans le sud et l'ouest (455/5977, soit 7,4 %). Par contre la proportion de gîtes intérieurs positifs par rapport au nombre total de gîtes positifs est significativement plus élevée dans le nord que dans le sud et l'ouest : 6,3 % dans le nord, 2,1 % dans le sud et l'ouest (t = 3,5). Hautement significative est aussi la différence entre les taux de positivité des gîtes intérieurs,

dans le nord d'une part : 29/84, soit 34,5 %, et dans le sud et l'ouest d'autre part : 14/445, soit 3,1 % (t = 9,8).

Ce taux d'occupation des gîtes intérieurs dans le nord, bien plus élevé que celui qui apparaît dans le sud et l'ouest, est heureusement contrebalancé par le fait qu'en général les habitants ne font pas de réserves d'eau, ce qui réduit sensiblement le nombre de gîtes potentiels intérieurs. Il en découle qu'en saison sèche, quand les gîtes extérieurs sont à sec, les indices tombent à des niveaux très bas.

Les risques d'épidémie sont donc bien moindres en saison sèche qu'en saison des pluies.

Nous voudrions enfin attirer l'attention sur le fait que 18 des 29 localités prospectées dans le nord ont un indice de Breteau égal ou supérieur à 75, ce qui correspond à un indice réceptif (proportion des gîtes positifs pour A.aegypti par rapport au nombre total de gîtes potentiels) voisin de 30. Rappelons qu'à Diourbel la plupart des cas mortels étaient apparus dans la zone où l'indice réceptif était égal ou supérieur à 30 (BRBS et al., 1967).

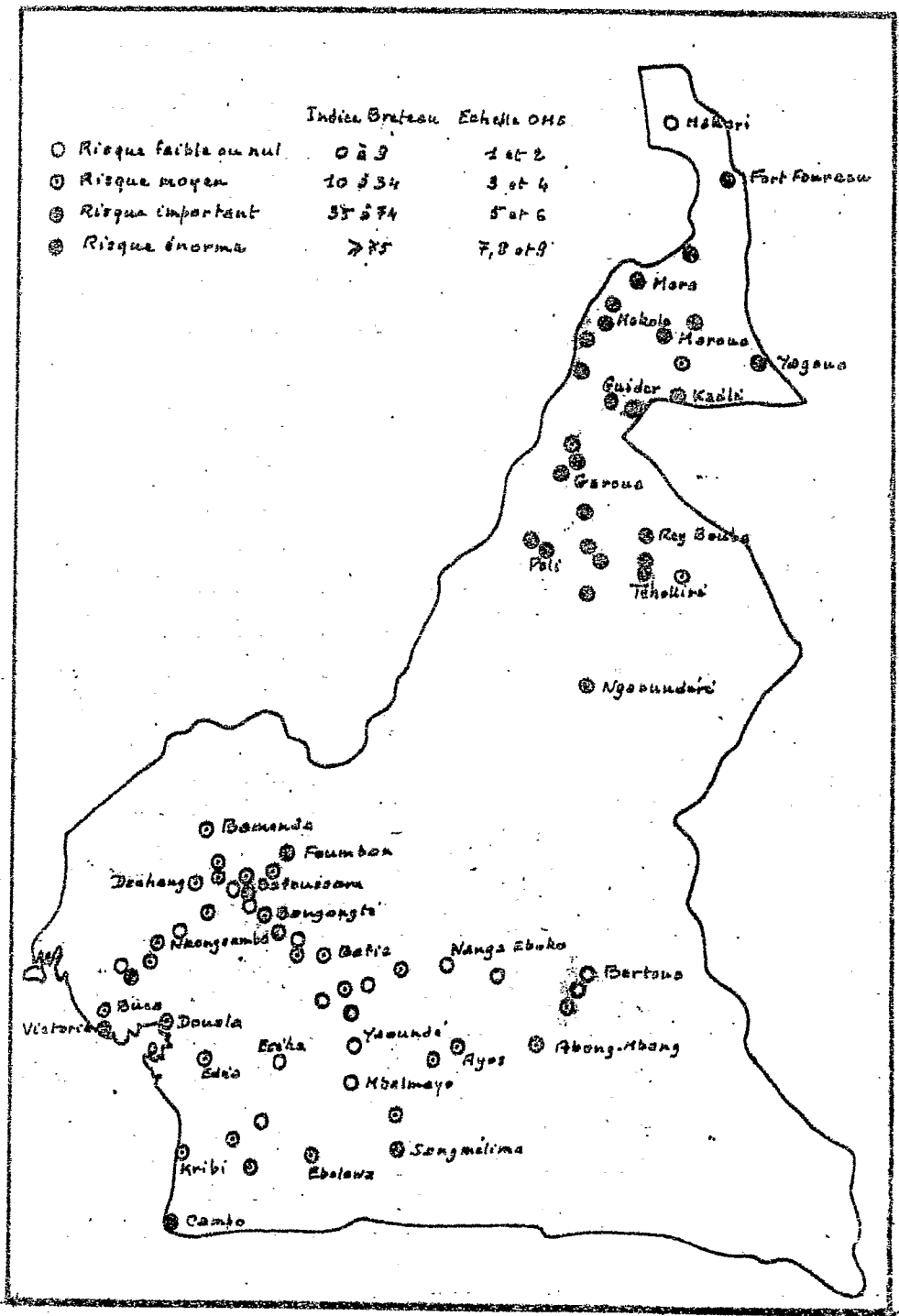
BIBLIOGRAPHIE

BRBS (P.), CORNET (M.), GIRE LY, MICHEL (A.) et LACAN (A.)
 Une épidémie de fièvre jaune au Sénégal en 1965. I. Caractéristiques de l'épidémie.
 Bull. OMS, 36., pp. 114 - 119, 1967.

RICKENBACH (A.) et BUTTON (J.P.)
 Enquête sur les vecteurs potentiels de fièvre jaune au Cameroun
 Rap. final-8e Conf. Techn. OCEAC, pp. 346-351, Yaoundé, 1973.

TABLEAU I

LOCALITES	Z O N E	Nombre de cases visitées	Nombre de gîtes potentiels	Nombre de gîtes positifs	Indice de Breteau	Indice réceptient
MBANGA	Z	22	45	8	36,4 5	17,8 5
LOUM	3,6	117	187	32	27,3 4	17,1 5
MANJO	1,3	38	51	10	26,3 4	19,6 5
NKONGSAMBA	0,9	134	127	1	0,7 1	0,8 1
BAFANG	1,1	78	86	15	19,2 3	17,4 5
BAMENDJOU	0,9	64	57	3	4,4 1	5,3 2
BAFOUSSAM	1,2	115	144	15	13,0 3	10,4 4
DSCHANG	1,6	74	120	12	16,2 3	10 4
MBOUDA	2,7	51	137	14	27,4 4	10,2 4
FOUMBAN	1,9	83	161	44	53,0 6	27,3 6
FOUMBOT	1,2	72	84	17	23,6 4	20,2 5
BAMENDA	1,5	106	160	21	19,8 4	13,1 4
BANDJOUN	1,5	96	145	5	5,2 2	3,4 2
BANGOU	5,4	102	141	3	2,9 1	2,1 1
PENKA MICHEL	1,4	74	104	10	13,5 3	9,6 4
BANGANGTE	1,8	86	152	12	13,9 3	7,9 3
TONGA	10,6	60	38	3	5 2	7,9 3
MAKENENE	1	45	46	3	6,7 2	6,5 3
NDIKINIMEKI	1,5	77	116	21	27,3 4	18,1 5
B A F I A	1,8	81	145	11	13,6 3	7,6 3
B U E A	0,8	48	37	8	16,7 3	21,6 6
VICTORIA	SUD 0,6	51	33	11	21,6 4	33,3 8
KUMBA	OUEST 1,1	45	50	4	8,9 2	8 3
DOUALA	LITTORAL	290	437	69	23,8 4	15,8 5
NIUI	0,9	62	56	5	8,1 2	8,9 3
MONATELE	CENTRE	53	28	0	0	0
SAA	SUD 1	57	57	11	19,2 3	19,2 5
MHANDJOK	1	56	56	6	10,7 3	10,7 4
OBALA	0,9	74	64	2	2,7 1	3,1 2
TOTAUX		2 311	3 065	376		



x Mbaka 10,2